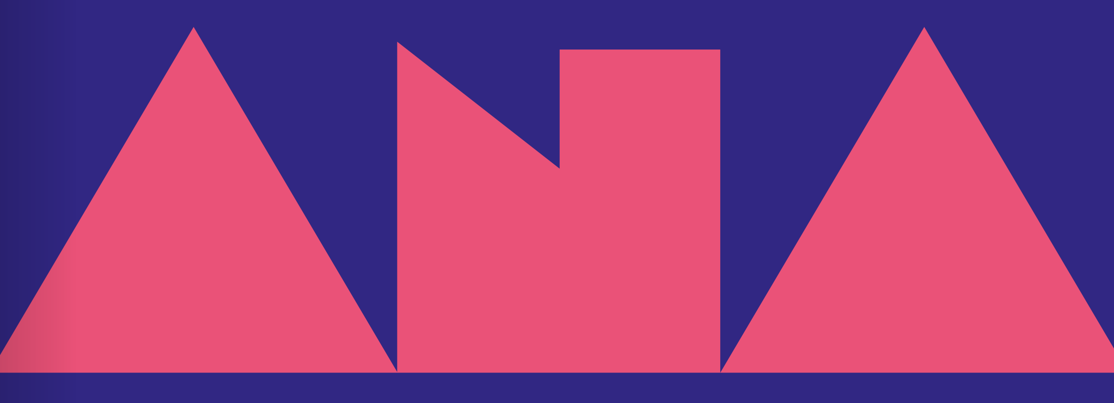


ARCHITECTURE NOUVELLE AQUITAINE

N° 1 PRINTEMPS 2023

On n'y voit rien[1]. Le noir absolu de l'écran et l'étrangeté sourde d'un bruissement invisible. Nos yeux se sont habitués à l'ombre mais nous restons aveugles, inconfortables. Et dans un mouvement lent et irréel, de la brume noire surgit Sandy[2], silhouette rose, douce et réconfortante, lumineuse et bienveillante, comme une réponse à l'inconnu, le surgissement de la beauté.

Elle le répétera à plusieurs reprises lorsque dans la violence des ténèbres surgit l'évidence d'un bonheur lumineux : « it's a strange world… »

Nous sommes à ce moment charnière où tout peut basculer. L'urgence climatique nous confronte à notre propre perte et la brume noire, poisseuse, persistante semble se répandre dans notre réalité. Nous cherchons toujours ce qui pourrait nous en extraire.

L'architecture nous a protégés de la pluie, du froid, de la chaleur, des invasions en dessinant un rapport avec la culture d'un paysage, d'un territoire, de ses habitants. Pourra-t-elle nous protéger de notre propre perte?

Construire aujourd'hui une tentative de réponse, c'est déconstruire l'architecture. Réinventer les matériaux, changer de conception, refuser, ne pas multiplier mais faire moins, et mieux. La matière est déjà là, sous nos yeux, dans nos villes, dans nos terres, dans nos paysages.

Nous parlons alors de matérialité, d'indice thermique, de recyclage, de labels, d'économie et de rationalisation à tout va. Face à l'urgence de nous adapter, nous assistons à une migration de l'architecture vers un appauvrissement généralisé de notre pratique et une seule issue : un assemblage de matières comme unique réponse à ce cahier des charges normé. Ainsi, sûrement, l'architecture laisse peu à peu place à ce que l'on peut désigner plus prosaïquement des bâtiments.

Est-ce qu'un assemblage de matériaux, tout autant sophistiqué qu'il soit, est architecture ? Distinguer l'architecture du bâtiment amène à reprendre en main sa définition même.

Construire en tant qu'architecte, c'est trouver du sens là où il n'y en a plus forcement, à une période où justement la recherche de sens est primordiale.

L'architecture tisse mille et un liens avec les paysages et ses habitants. Elle fait sens dans la transmission et le dialogue qu'elle instaure avec le regard de celui qui la voit. La question esthétique devient alors centrale dans l'existence même de l'architecture. C'est une recherche du sens, du beau pour, à partir de la boue, faire naître un récit, raconter une histoire, transmettre la culture à partir du déjà là.

Construire en tant qu'architecte passe par une croyance absolue en tout ce qui est immatériel et qui permet de donner vie à l'architecture en la distinguant d'un assemblage inerte de matières premières. Car n'y a-t-il rien de plus beau que d'invoquer l'espace, le rêve, l'imaginaire et les sentiments à partir de la matérialité la plus physique d'une chose ?

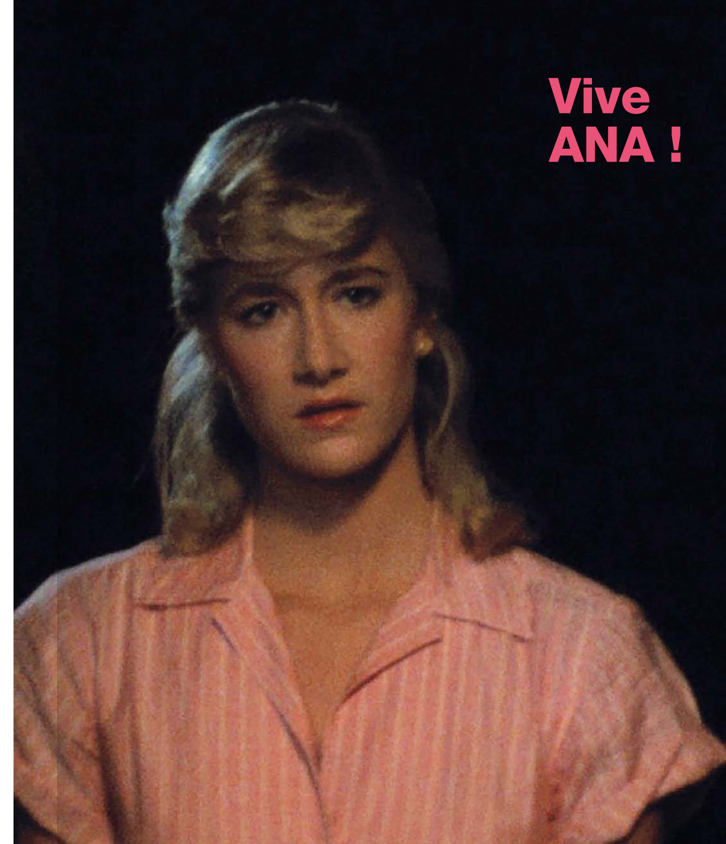
L'apparition de Sandy/Laura Dern dans Blue Velvet[2] est le surgissement du vivant dans les ténèbres d'un espace, impression sensible, douce et vivace face à l'obscurité. Cette image de cinéma cristallise une nécessité : faire un pas en avant pour sortir de la brume noire ambiante et porter un regard limpide, contemporain et sentimental vers l'avenir.

édito

L'esthétique à l'heure de l'urgence climatique.

Clément MIGLIERINA Architecte créateur du studio d'architecture, de scénographie et de design elua®. Lauréat du Prix Européen d'architecture 40under40 2021. Conseiller à l'Ordre des Architectes de Nouvelle-Aquitaine.

1 On n'y voit rien, essai, Daniel Arasse - 2000
2 Blue Velvet, film, David Lynch - 1986



2

Vive ANA !

La question esthétique introduit ANA qui prend la suite du journal 308+.

La nouvelle maquette, conçue par le graphiste Bilto Ortèga, permet une adaptation plus libre à la ligne claire de chaque édition : une thématique, autour de laquelle vont graviter les différents articles réalisés par les quatre Maisons de l'Architecture de Nouvelle-Aquitaine, le centre de formation MAJ, l'Ordre des Architectes et les différents rédacteurs invités.

La place laissée à l'image et au graphisme rappelle l'importance du regard pour comprendre l'architecture et les articles augmentés associent papier et numérique, permettent d'ouvrir chaque numéro à des lectures plus longues en ligne, des vidéos et une iconographie plus complète.

Enfin une fiche mobile, glissée dans chaque numéro comme un marque page, résumera l'actualité des dernières missions Ordinales pour mieux informer l'ensemble des architectes de notre région.

ANA 1 introduit également le prénom qui identifiera l'événement architectural 2023 en Nouvelle-Aquitaine : les rencontres d'architectures édition 1, qui auront lieu à Limoges les 12, 13 et 14 octobre prochain.

Vive l'architecture !

sommaire

ANA

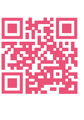
La Maison du Séqué, ancienne ferme au passé maraîcher, apporte une identité à ce nouveau quartier. Sa flexibilité d'usage offre des espaces ouverts et accueillants tous les publics. Elle s'organise autour d'une place centrale, avec un café associatif, un espace polyvalent, des annexes et des hébergements. Connectée à son environnement, elle est un outil à disposition des voisins, utile et chaleureuse.

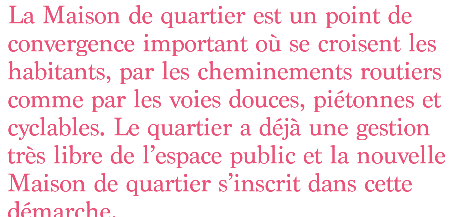
Regard sur

Maison du Séqué

V2S architecture
Construction d'une Maison de Quartier / Ludothèque du Séqué
Bayonne (64)

Photos @Salem Mostefaoui





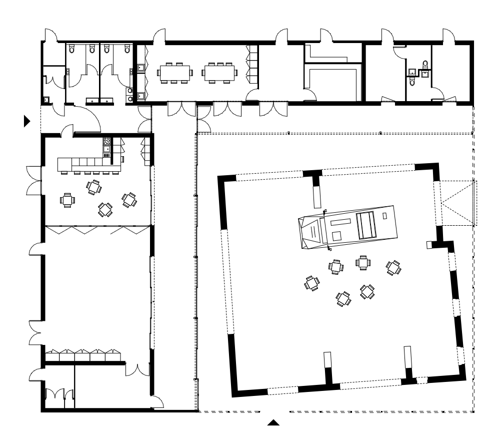
La Maison de quartier est un point de convergence important où se croisent les habitants, par les cheminements routiers comme par les voies douces, piétonnes et cyclables. Le quartier a déjà une gestion très libre de l'espace public et la nouvelle Maison de quartier s'inscrit dans cette démarche.

Ce projet a été conçu autour de plusieurs types d'espaces publics, hiérachisés par leur position autour de l'ancienne ferme. Le corps principal a été renforcé et sa toiture enlevée, afin d'en faire un espace public symbolique qui devient le cœur du projet, c'est le lieu des évènements majeurs (cinéma de plein air, marché, concerts). Le bâtiment neuf est construit en équerre autour de cette ferme, l'entre deux devient un large espace de circulation. Enfin, le bâtiment neuf a lui-même plusieurs sous espaces : un corps principal et une coursive latérale.

Cette coursive multi-usages apparait ainsi comme l'eskatz (espace caractéristique des maisons basques entre dedans et dehors) de la Maison de quartier : elle est une véritable extension de la salle polyvalente. Cet espace, haut sous plafond, est refermable par de grandes portes accordéons pour devenir un espace extérieur couvert. Elle sert à la fois de sas thermique et acoustique.

Dans cette même volonté de modularité, l'atelier créatif permet de multiples configurations : une grande salle de réunion, un espace d'exposition, un atelier couture, peinture, sculpture... Il a une proportion propice aux activités de groupe et peut facilement s'étendre sur la coursive ou même sur la terrasse abritée.

MOA : Mairie de Bayonne
MOE : V2S architectes, IGC, Carte Atlantique,Nobatek, Betiko, Emacoustic, Camille Fréchou
Livraison : 2020
Surface : 250m²
Coût : 800 000 €
Labels : RT2012 -30%, Matériaux bio-sourcés, Récupération des eaux de pluie





La Maison de quartier est un ensemble bâti autour des valeurs de concertation, de développement durable et en lien direct avec l'environnement paysager du quartier.

Nous l'avons conçu en béton car c'est un projet sollicité au quotidien par les associations, et qui doit bénéficier d'un confort thermique et acoustique optimal (grande inertie, performance acoustique).

L'isolation, en matériau Métisse®, est réalisée à base de vêtements recyclés collectés dans les points Le Relais. Ce matériau est produit en France. Le Relais a mis en place un cycle de fabrication court et local, peu consommateur d'énergie, où chaque étape est optimisée pour faire de Métisse® un produit exemplaire sur le plan environnemental.

Notre démarche écologique ne relève donc pas d'une conception technologique mais d'une orientation réfléchie, de l'utilisation de matériaux biosourcés et issus du recyclage de site, et de système peu énergivores.

Repères

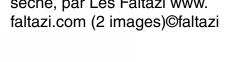
Le design : une activité éco-responsable.



Claire Peillod
Chargée de développement artistique et culturel en art et en design

Le design, qui fait un pont entre création et technique, a œuvré à l'expansion industrielle et à son âge d'or dans la société de consommation. Il a donné forme à de nouveaux objets, les a rendus désirables, en acteur majeur de la marchandisation. Aujourd'hui sa mission demeure : faire le lien entre les artefacts, les usagers et leur environnement. Mais l'environnement a radicalement changé, et depuis quelques décennies, la profession dans sa grande diversité a bifurqué, prenant acte que la société doit profondément muter. Comment accompagner ce changement ?





Uritrottoir, une mini-vespasienne sèche, par Les Faltazi www.faltazi.com (2 images)©faltazi

Dans la ligne éco-responsable de Victor Papanek[1], à la fois soucieuse d'environnement et de justice sociale, la Biennale Internationale de Design de Saint-Etienne 2022 s'intitulait *Bifurcations*. Elle montrait en sept expositions la multitude des réponses, d'échelles micro et macro, individuelles et collectives, à ce challenge de la durabilité de notre vie sur terre.

Le design de la transformation change toutes les étapes d'un processus de création.

Il vise au premier chef la préservation des ressources : matériaux vivants, recyclés et recyclables, bio-sourcés, comme le cuir végétal ou l'éclairage par bioluminescence[2]. Le up'cycling, qui valorise les artefacts démodés, est un enjeu majeur du textile mais aussi du mobilier et de l'objet. Les designers élargissent le champ des ressources, en répondant à de nouveaux besoins, comme l'urinoir en paille, qui produit du compost, adopté par de nombreuses grandes villes[3].





Chaise Gravenne en plastique recyclé, édition Maximum-Paris ©Maximum

1 « Design for the real world, Human ecology and social change »Pantheon Books, New York 1971. Edition française : Design pour un monde réel, Les Presses du Réel, 2021.
2 designer Sandra Rey, agence Glowee
3 designers Les Faltazi, cf illustration

Les designers créent de nouveaux objets pour accompagner de nouvelles pratiques, comme ces spectaculaires vélos-cargos, que l'on voit aujourd'hui en ville, transporter marchandises ou enfants en nombre. Le design sait rendre la frugalité imposée désirable, parce que belle. Ils adaptent l'existant à de nouvelles fonctions : ainsi, le masque de plongée de la marque Décathlon transformé en respirateur hospitalier, au plus fort de la crise du Covid. Le design invente des associations de techniques ou d'acteurs inédites, qui participent au renouvellement productif dans des circuits courts et vertueux. Il ouvre la voie à de nouvelles filières artisanales, industrielles ou mixtes, développant de nouveaux débouchés[4]. Mais surtout, le design d'aujourd'hui pratique une approche centrée sur l'usager appliquée aux organisations. Le design des politiques publiques, le design d'intérêt général, la rénovation de l'action publique[5], associent designers et anthropologues qui pratiquent l'immersion, la co-construction et le prototypage des solutions. Levier de nouvelles relations sociales, ils œuvrent à un empouvoirement citoyen salutaire pour l'environnement et pour la démocratie. Et c'est sans conteste la source du design la plus passionnante aujourd'hui.

4 ex : diversification de la filière bois « Sapin blanc du Pilat » en produits d'aménagement intérieur
5 https://www.la27eregion.fr ou https://vraimentvraiment.com

Plateforme, d'Eric Benqué, Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche ©n.lelièvre

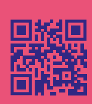

L'architecte

Rencontre avec l'Atelier provisoire

Hélène Soubiran et Thomas Espert sont architectes au sein de ce collectif bordelais. Propos recueillis par Benoît Hermet, journaliste

Photos ©Agnes Clotis

Le mot atelier, pour dire leur attachement au faire et aux matières de l'architecture. Cela passe par la fabrication de maquettes en bois avec lesquelles ils aiment rechercher, formuler, préciser, expliquer, partager chacun de leurs projets. Le mot provisoire pour évoquer une méthode de travail à plusieurs toujours renouvelée. Six architectes associés, deux architectes par projet, soit quinze combinaisons de dialogues pour inventer une architecture collective.





© Gaëlle Delefie

L' Atelier provisoire fêtera ses trente ans en 2024. Qu'est-ce qui fait sa singularité ?

Nous sommes une coopérative d'architectes qui accorde une grande importance à la parole de chacun, pour construire une méthode de travail collective, à l'adresse des maîtres d'ouvrage, des artisans, des habitants. Ce partage de la parole traduit notre volonté de continuer à nous interroger sur notre métier, afin de construire des réponses spécifiques pour chaque projet.



Comment abordez-vous les questions d'esthétique et d'écologie ?

Nous employons très peu le terme d'esthétique même si cette question traverse notre travail. Quant à l'écologie, nous vivons dans une époque tiraillée entre deux injonctions contradictoires : "sauver la planète" et consommer toujours davantage. Selon nous, l'écologie en architecture consiste à trouver le meilleur équilibre entre les contraintes d'un site, les moyens alloués, les ressources, les savoir-faire, les besoins, les usages, les habitants.

Pouvez-vous donner quelques exemples pour illustrer votre approche ?

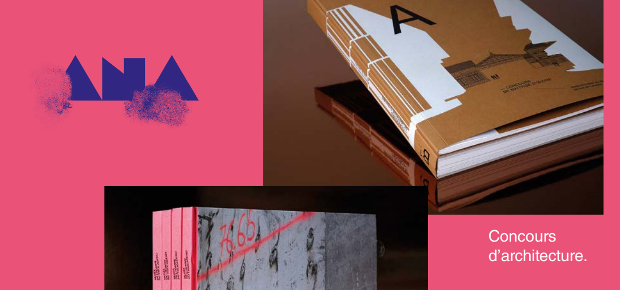
En 2015, nous avons réalisé à Pessac des logements sociaux pour Aquitanis, en concevant des intérieurs tournés vers le paysage, un bois de chênes centenaires. En préservant ces arbres, le projet réduit le nombre de logements envisagé initialement et les propose plus spacieux et modulables. Grâce à l'écoute du maître d'ouvrage, les futurs locataires ont été impliqués dans l'élaboration de leur habitat.
L'esthétique c'est aussi composer avec ce qui existe, un bâtiment sera durable s'il est économe pour la collectivité. Quand nous avons réhabilité en 2020 le collège de Bazas avec Baudin-Limouzin, 50 % de l'existant devait être conservé ! Nous avons redonné de la cohérence à un ensemble hétérogène et inadapté, une galerie en bois et béton relie l'ancien et le nouveau, ouvre la cour sur le paysage et accompagne les collégiens.

Comment construire des modèles plus durables ?

Il faut continuer à expérimenter chaque fois que cela est possible. L'un de nos projets récents est la réhabilitation/extension d'une maison à colombages dans un airial landais. Cet habitat vernaculaire est déjà un modèle vertueux.
Nous l'avons réinterprété, en dialoguant avec le maître d'ouvrage, très attentif à cette architecture. Presque tout a été réalisé en matériaux locaux biosourcés : charpente en pin, isolants en paille et laine de bois, enduits terre et chaux, sols en terre cuite. Même si ce projet est une commande particulière, il nourrit une réflexion où esthétique et écologie redeviennent indissociables.

Il faut continuer à expérimenter chaque fois que cela est possible.





Concours d'architecture.

Livre. Rénovation du Musée de L'homme BLP/NEBOUT Archibook.



TxikTxak, la mobilité du Pays Basque. Habillage, identité.

L'invité

Atelier Bilto Ortèga

Propos recueillis par Benoît Hermet, journaliste

Se présentant comme des artisans auteurs, Bilto et Kate, fondateurs de l'atelier de graphisme éponyme ont notamment repensé le design du journal ANA

Comment vous définissez-vous ?

Nous sommes graphistes, mais pas seulement, nous proposons une approche globale à nos clients, en les accompagnant sur leur identité visuelle ou en explorant toutes les possibilités au service d'un propos. Nous sommes attachés à la notion d'atelier, que ce soit pour réaliser un ouvrage sur nos machines ou concevoir la communication d'une marque, d'une collectivité…

Vous intervenez dans plusieurs domaines dont l'architecture. Comment cela se traduit-il ?

Notre métier consiste à être des interprètes à la recherche du langage le mieux adapté. Comme en musique, il faut composer avec différents styles sans oublier d'être un auteur. Pour les architectes et les maîtres d'œuvre, nous créons des éditions sur mesure, des monographies d'agences, des candidatures de concours, de la signalétique d'ouvrage… Chaque contexte nous guide, nous faisons beaucoup de recherches, nous testons formes et matières… Pour nous, la communication doit être juste, sensible, élégante.

Votre regard s'exprime aussi à des échelles différentes…

Oui, fabriquer une maquette de livre dans notre atelier, nous permet de vérifier nos intuitions, un peu comme l'architecte recourt à la maquette pour visualiser un ouvrage. Nous expérimentons des papiers, des façonnages, nous plions à la main… Nous travaillons à la fois la forme et le point de vue. À une échelle différente, pour la Communauté Pays Basque, nous avons conçu un langage sensible inspiré de la culture basque qui habille l'ensemble des véhicules roulants.

Et sur le journal ANA ?

Nouvelle appellation, nouvel esprit, nouvelle maquette… une mise en page variée avec un logo et des couleurs qui changent à chaque numéro. Une façon d'évoquer le champ des possibles, l'ouverture à d'autres sensibilités, culturelles, artistiques…





Orchestre Symphonique du Pays Basque.





Fantaisie

Késako ?

Atelier Bilto Ortèga

Redécouverte

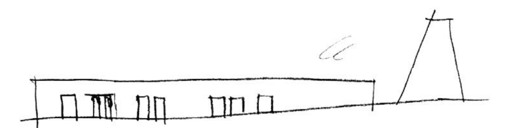
Un mur et une tour. Aldo Rossi, Centre d'art de Vassivière

Alexandra Mcintosh,
directrice du CIAP - Île de Vassivière

Unique dans le paysage artistique français, le Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière est connu pour son architecture contemporaine remarquable conçue par Aldo Rossi et Xavier Fabre (1989-91), ses œuvres en plein air dans le Bois de sculptures, et ses expositions, résidences et événements à la rencontre de l'art et du paysage.

Photo : © Stefano Graziani

Aldo Rossi, Xavier Fabre et Dominique Marchès en visite sur l'île de Vassivière.
Photo : droits réservés



Un mur et une tour

Pour Aldo Rossi, la commande d'un centre d'art sur une île au cœur de la France, en milieu rural, semblerait atypique. Réputé pour ses théories urbaines, l'architecte italien considérait la ville comme une construction sur la durée, une agglomération d'artefacts architecturaux qui porte ensemble une histoire et une mémoire collectives. Le CIAPV, à première vue, pourrait être considéré comme un objet singulier, une intervention humaine dans un paysage vierge. Cette impression initiale entre pourtant en contradiction avec la nature du site tout comme avec les intentions et les qualités du bâtiment. Le lac et l'île de Vassivière ont été créés en 1950 par la construction d'un barrage hydroélectrique et l'inondation d'une vallée. Le mariage de forêts, de prés verts et de sentiers sinueux confère une qualité idyllique à un paysage en réalité complètement artificiel.

«On fera un mur et une tour», s'est exclamé Aldo Rossi en réponse à l'esquisse initiale de Xavier Fabre, qui proposait une galerie d'exposition rectiligne. La tour est ici un phare, une construction séparée de forme conique, revêtue de briques et de granit - la pierre du Limousin - et surmontée d'un lanterneau. Le bâtiment principal est un geste unique et horizontal qui s'étend du phare vers le lac et le barrage. Suivant la pente naturelle du site, le bâtiment gagne - ou plutôt perd – en hauteur à mesure qu'il s'approche de la rive.



MOA : CIAPV
MOE : Aldo Rossi / Xavier Fabre
Livraison : 1991
Lieu : île de Vassivière (87)

Le bâtiment-galerie est inspiré du Pont du Gard. La référence à l'aqueduc romain transparaît dans la série d'ouvertures semi-circulaires qui rythment la frise de briques du bâtiment, et évoque les infrastructures massives déployées par l'homme pour exploiter la puissance de l'eau. Cette réappropriation de modèles architecturaux et de formes anciennes, en tant qu'archétypes, permet de penser une continuité historique tout en proposant de nouvelles interprétations.

Comme l'eau qui s'écoule dans un aqueduc, le visiteur est progressivement transporté à l'intérieur du bâtiment dans une succession d'espaces symétriques. La nef constitue le cœur des salles d'exposition, vaste espace avec un sol en granit, des corniches en brique et un plafond en bois qui évoque la coque renversée d'un navire.

Empreint de la rigueur et des principes de composition d'un temple grec, le bâtiment est néanmoins à échelle humaine, laissant place à l'habiter et à l'appropriation. Le CIAPV est à la fois une ligne tracée dans le paysage et un sémaphore qui signale une présence artistique, une architecture en dialogue avec son passé, son présent et ses futurs possibles.

MANA Maisons de l'Architecture de Nouvelle-Aquitaine, quatre acteurs dédiés à la culture architecturale et au cadre de vie

Le 308 - MA Bordeaux

« Re-Sources »

En 2023, le 308MA développe le cycle « Re-Sources » avec le soutien de l'ADEME, du Conseil régional de l'Ordre des architectes et de son Club Partenaires. Il entend interpeller autour des pratiques de l'architecture d'aujourd'hui et de demain en explorant les thématiques de la ressource, du paysage, de la proximité de production ou encore des pratiques sociales et écologiques. Approfondir, démocratiser, mettre en débat certaines ressources immatérielles et matérielles plus à même de correspondre aux enjeux contemporains de l'architecture, voici un des engagements de ce cycle.



Exposition « Re-architecture » jusqu'au 21/07/23 — Émission radio « Les voix du bois #02 » le 27/04/23 à 18h00 sur Mezzanine. archi — Visite carrières de Saint-Astier le 29/09/23

Pavillon - MA Pau

Ce printemps, visites !

Le Pavillon vous emmène en balade…
Fin avril : visite du Collège du Barétous et présentation du Concours de Reconversion de l'ancien collège en centre d'hébergement inclusif et espace sportif et de bien-être à Arette,
En mai : visite du Connecteur à Biarritz et du Musée Bonnat – Helleu à Bayonne.
Puis en juin, des Chalets Iskö, une belle réhabilitation et un nouveau concept pour faire revivre ces chalets construits en 1989 entre le village des Eaux Bonnes et la station de ski de Gourette, une première approche de ce territoire contrasté qui fera l'objet en septembre/octobre 2023 d'une journée prospective, dans le cadre de Métamorphoses le prochain mois de l'architecture.

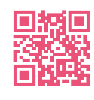


Dans cette attente, venez nombreux participer aux évènements proposés ce printemps ! Programme détaillé / QRCode

MA Poitiers

CYCLE « VÉGÉTAL »

Rencontre entre ville et nature, réflexion sur l'arbre comme architecture, mutation vers de nouveaux usages… La Maison de l'Architecture de Poitiers en Nouvelle-Aquitaine propose une large programmation autour de la question du végétal : exposition *Arboretum* (conçue par arc en rêve centre d'architecture), conférence inaugurale de l'architecte paysagiste Arnauld Delacroix, ateliers scolaires et familles à l'occasion de la plantation d'une micro forêt urbaine, débats, lectures, projections, visites, balades et aussi des temps forts autour des *48h de l'agriculture urbaine*, du week-end *Rendez-vous au jardin* ou des *Rencontres Internationales de la Classe Dehors.*

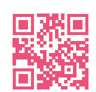


Du 2 mai au 30 juillet 2023, à Poitiers Programmation / QRCode

MA Limousin Limoges

Le Tour de France des maisons écologiques / 6 000 km, 60 jours, 30 projets bioclimatiques

La coopérative Anatomies d'architecture (deux architectes et un anthropologue) est partie sur les routes de France à la recherche de la maison écologique idéale. Sur les 30 constructions visitées, ils en ont choisi 10 particulièrement emblématiques de solutions alternatives et pertinentes pour les analyser en détail. En partant de ce microcosme que représente une maison individuelle, les trois enquêteurs débouchent chaque fois sur les interrogations globales suscitées par la crise environnementale à l'échelle de la planète. Ils pointent les bonnes solutions et débusquent les fausses bonnes idées…



A découvrir dans une exposition à la MA Limousin du 13 mars au 1er septembre 2023 et lors d'une conférence-atelier à la BFM - Limoges, le 27 juin 2023 à 18h00.

Nouvelle-Aquitaine

Quatre acteurs dédiés à la culture architecturale et au cadre de vie

Basées à Bordeaux, Limoges, Pau et Poitiers, les MA de Nouvelle-Aquitaine (MANA) se positionnent comme actrices de réflexion, facilitatrices de rencontres et organisatrices d'actions culturelles dédiées à l'architecture, l'urbanisme, le paysage et le vivre ensemble. Maisons ouvertes à tous les publics, elles conçoivent et proposent des rendez-vous en lien avec les enjeux de société contemporains et l'actualité des territoires. Expositions, palmarès, conférences, ateliers, résidences, parcours pédagogiques, visites, voyages, émissions de radio, publications… Tout un programme à l'échelle de la région !











© fanne loget ILLUSTRATION

MAJ Centre de Formation

MAJ Formation Continue Architecture et cadre de vie

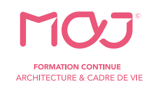
La construction bois au Japon

MAJ vous propose de faire un pas de côté à la rencontre de la culture japonaise - simplicité, pureté et équilibre. Depuis des siècles, le Japon a choisi le bois pour ses constructions, malgré les catastrophes naturelles qui frappent leur pays : les typhons, tremblements de terre et le plus important, les moisissures. Pour ses qualités techniques et environnementales hors du commun, le Bois est le matériau emblématique d'une construction respectueuse de l'environnement. Lors de cette formation sur site, vous découvrirez pourquoi et comment concevoir des bâtiments bioclimatiques en bois - de la structure bois, aux vêtures en bois brûlé.





Formation structurée de 4 jours (28h) sur un voyage de 14 jours à Osaka, Shikoku, Oïta et Kyoto. Du 15 au 27 novembre 2023



Chambre régionale de discipline des architectes de Nouvelle-Aquitaine

• Par décision du 6 mai 2022, la Chambre de discipline a prononcé à l'encontre de Jacques Labrugère, architecte, la sanction de suspension de l'inscription au Tableau régional de l'Ordre des architectes pour une durée de 6 mois avec sursis, pour signature de complaisance, défaut de conclusion d'un contrat, et défaut d'intégrité discréditant la profession d'architecte.

• Par décision du 16 octobre 2020, la Chambre de discipline a prononcé à l'encontre de Yves Masmonteil, architecte, la sanction d'un blâme pour signature de complaisance.

La Chambre de discipline a ordonné la mention de ces sanction dans le journal ANA et la publication intégrale de la décision sur le site www.architectes.org



Publication des Architectes et de l'Architecture de la région Nouvelle-Aquitaine. N° ISSN 2267-3776.

Directrice de publication : VIRGINIE GRAVIÈRE
Rédacteur en chef : OLIVIER LAURENT
Comité de rédaction : VINCENT ARNÉ, NADINE BUENO, CLAUDINE GAUDIN, LUDOVIC GILLON, FRÉDÉRIQUE HOERNER, FRÉDÉRIQUE LACROIX, CORINNE LÉGER, FANNIE LOGET, ADRIEN MAILLARD, CLÉMENT MIGLIERINA, MARLÈNE PROST.
Direction refonte : THALIA CARRUESCO, OLIVIER LAURENT, CLÉMENT MIGLIERINA
Coordination : THALIA CARRUESCO
Design graphique : Atelier Bilto Ortèga

Conseil Régional de l'Ordre des Architectes de Nouvelle-Aquitaine

Siège 308 avenue Thiers, 33 100 Bordeaux

Pôles
Limoges : 75 boulevard Gambetta, 87 000 Limoges
Pau : 3 place de la Monnaie, 64 000 Pau
Poitiers : 1 rue de la Tranchée, 86 000 Poitiers

Tél. 05 56 48 05 30 - ordre.na@architectes.org
www.architectes.org/nouvelle-aquitaine

VIRGINIE GRAVIÈRE (Présidente)
THALIA CARRUESCO (Responsable de la communication)
PHILIPPE DE LA BIGNE (Responsable des relations institutionnelles)
ISABELLE BABIN (Assistante de direction)
MAËVA GREZES (Juriste)
JULIE DUPUY (Comptable - Assistante de communication)
LORÈNE VERNERET (Assistante administrative et Tableau)



LE 308 – MAISON DE L'ARCHITECTURE BORDEAUX

308 avenue Thiers, 33 100 Bordeaux
Tél. 05 56 48 83 25 — ma@le308.com
www.ma-lereseau.org/aquitaine

PAUL ROLLAND (Président)
ADRIEN MAILLARD (Directeur)
MARLÈNE PROST (Chargée d'administration et des publics)
CÉLIA DZIURA (Chargée des projets)

LE PAVILLON — MAISON DE L'ARCHITECTURE PAU

3 place de la Monnaie, 64 000 Pau
Tél. 05 33 11 44 86 – Fax. 05 59 82 88 32
www.pavillondelarchitecture.com

PAUL CANET ET MÉLANIE GOMY (Co-Président.e.s)
NADINE BUENO (Directrice)

MAISON DE L'ARCHITECTURE POITIERS

1 rue de la Tranchée, 86000 Poitiers
Tél. 05 49 42 89 79 – contact@ma-poitiers.fr
www.ma-poitiers.fr

CLAUDINE GAUDIN (Présidente)
FRÉDÉRIQUE LACROIX (Directrice)

MAISON DE L'ARCHITECTURE LIMOUSIN LIMOGES

75 boulevard Gambetta, 87000 Limoges
maison.architecture.limousin@gmail.com
www.ma-limousin.fr

BÉATRICE FOURNET-REYMOND (Co-Président.e)
FANNIE LOGET (Médiatrice culturelle)
PASCAL DELÉTAGE (Médiateur culturel)

MAJ Formation Continue Architecture et cadre de vie

308 avenue Thiers, 33 100 Bordeaux
Tél. 05 57 14 06 97 — formation@maj-na.fr

PAULE ROUQUETTE (Présidente)
CORINNE LÉGER (Directrice - Responsable qualité)
SANDRA HUGUES (Assistante de direction)
MARIE BARUSSAUD (Coordinatrice pédagogique - Référente handicap)
CLAIRE BILLEROT (Conceptrice pédagogique - digital learning)
ÉLODIE DUPUY (Assistante de formation)
JESSICA TRUFLANDIER (Assistante de formation)









